

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an... \$1.00
Six mois... 50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montréal: E. Desbarats Advertising Agency.

A. McKim & Co. St. James Street.

Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.

New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.

London: Eng.: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C.

Lord & Thomas

Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique).

Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 7 juin

Le Mois du Sacré Coeur

Le beau mois de juin nous arrive de nouveau. Tous nos lecteurs se feront sans doute un devoir de le célébrer encore avec beaucoup de ferveur. Dans ce but, nous aimons leur rappeler l'approbation solennelle donnée par Léon XIII, en 1899, à la consécration spéciale qui en a été faite au Cœur de Jésus. Dans une lettre adressée alors au nom du Pape à tous les évêques, par la Sacrée Congrégation des Rites, on pouvait lire ce qui suit: Le Saint-Père recommande de la façon la plus pressante la coutume d'offrir publiquement divers hommages au Sacré Coeur, pendant tout le mois de juin. Pour encourager cette pratique, il accorde aux fidèles une indulgence de 300 jours toutes les fois qu'ils assisteront à ces pieux exercices, et à ceux qui y assisteront au moins dix fois dans le mois, une indulgence plénière. — Le Messager du Sacré Coeur.

LE TSAR ET LA DOUMA

Les attaques ouvertes que les principaux députés de la douma livrent constamment contre les conseillers personnels du tsar, montrent combien la crise devient aigue.

Le député Roditcheff, chef des démocrates constitutionnels, a publié une déclaration dans laquelle il dit: "Nous connaissons le groupe d'égoïstes qui entrent avec nous, leur ruine dans le nouvel état des choses."

Ces personnes combattent avec cynisme. Ils n'ont pas le moindre désir de céder quoi que ce soit à la nation. Ce qu'ils désirent, en réalité, c'est un conflit, et ils s'efforcent, par la réponse du ministère à la douma, de faire passer la lutte à une phase encore bien plus tragique."

Roditcheff continue en disant que la nation se trouve au bord d'un précipice. Si le sang n'a pas encore été versé, ce n'est que parce que le pays désire donner à la douma toute lati-

Mgr M. F. Richard

A ma simple façon, enfant de l'Acadie, Je me sens le besoin, j'en demande pardon, De dire un mot d'éloge, au nom de la Patrie, Au grand patriote, l'ami vrai du colon.

Étant tout jeune encore, son ange tutélaire Lui montra la Patrie en son délaissement: "Apôtre fais-toi et, en second Lacordaire, Prêche au peuple, au colon, à tous incessamment."

A peine eut-il reçu l'onction sacerdotale Que le peuple aussitôt sa valeur reconnut. Ses labeurs il offrit à sa terre natale: Un zèle aussi complet jamais on ne connut.

Des siens l'éducation lui tenait droit au coeur; L'aurore bien souvent le surprit dans son rêve. Sa richesse étant loin d'égaliser son ardeur. Pourtant son collègue prit naissance sans trêve.

Incident malheureux, ce collègue français, De progrès déjà plein et de vie acadienne, Ne put que bourgeoiser; il fallut à jamais. Le dictum observer et fermer la persienne.

Sans perdre courage, sublime patriote, Il eut juste le temps d'édifier son couvent Qu'on lui dit: "mon enfant, pour ton oeuvre dévote, Dans la forêt renais-toi faisant là ton avent."

De Saint Louis la paroisse en son curé perdit Un vaillant bienfaiteur; mais les pauvres colons Dans les bois enfoncés, n'ayant plus de crédit, Un sauveur demandaient dans leurs opérations.

Ce vaillant pionnier, regardant la misère De ses pauvres colons, un dimanche leur dit: "Mes amis, du courage, abattons la bruyère, Avec vous je me fais le colon sans dépit."

Défricheur il se fit pour toute vengeance. Sa foi, son courage ses forces ranimèrent; Recula la forêt par devant sa vaillance, Et bientôt les colons après lui affluèrent.

Rogersville aujourd'hui la misère a franchie, Sur son front est écrit l'air de prospérité. Sa belle et grande église au piéceau rafraîchie Un ornement ferait à la grande cité.

Quatre communautés de la France chassées Au zélé curé font charmante compagnie. Le palais curial agrémenté d'alcôves Respire le bonheur de l'homme de génie.

Au verbe facile, à la parole vibrante, Souvent il remua la foule réunie. Qui n'a Souvenance, la chose fut frappante, Du choix de l'Assomption pour toute l'Acadie?

Qui n'a Souvenance, quand, O moment sublime! Sur l'azur du Drapeau, de Marie il montra L'Etoile, tutélaire au peuple électrisé, Entonnant lui-même l'Ave, Maris Stella!

Tout un peuple en délire acclamait et chantait Pour la première fois son Hymne national! Ce moment de sublime éloquence scellaait Distincte notre union en notre pays natal.

Pour la Religion, pour les siens, la patrie, Apôtre plus zèle jamais on ne connut. Pétions en choeur répétons, enfants de l'Acadie: A Monseigneur Richard, le titre est bienvenu.

X.

tude de se prouver une assemblée nationale.

Le mouvement est maintenant universel aussi bien dans les villages les plus éloignés que dans les grandes villes. Seules des réformes immédiates et complètes peuvent sauver le trône du tsar; mais les réactionnaires se prêtent aux manœuvres de terrorisme révolutionnaire, car ils n'ont nullement l'intention de laisser s'accomplir une transition paisible.

Les chefs du gouvernement ont exprimé leur colère de voir que les officiers ont permis aux membres de la douma d'envoyer à leur électeurs la dépêche suivante qui devrait être affichée partout:

"Le gouvernement nous a refusé l'amnistie, les terres et la liberté. Nous avons voté un ordre du jour demandant la démission du gouvernement. Lisez ceci dans les villages et dans les fabriques."

L'Insurrection des Zoulous

Les Zoulous ont de nouveau attaqué la colonne du colonel Lauchar. Ils se sont précipités à l'assaut du camp anglais et se sont bravement battus pendant plusieurs heures. Finalement ils ont été repoussés après avoir subi des pertes énormes. Les Anglais ont eu trois hommes tués et douze blessés.

Pendant un mouvement tournant opéré par la colonne du colonel

Mackensie, une cinquantaine de partisans du chef Bambaata ont été tués. De grands troupeaux de bœufs et un grand nombre de femmes et d'enfants sont tombés entre les mains des troupes anglaises.

Frappes par la foudre

Au cours de l'orage qui s'est déchaîné le 31 sur la ville de Baltimore, la foudre est tombée sur le vapeur "Babcock", qui était en cale sèche. Une vingtaine d'hommes ont été jetés à terre et ont reçu des brûlures plus ou moins graves. L'état de deux d'entre eux est désespéré.

Ces hommes travaillaient à réparer la coque du navire, lorsque l'orage a commencé. Ils se sont alors réfugiés sous la coque où la foudre étant tombée sur l'un des mâts est venue les frapper.

Scenes de Premiere Communion

Le soir de ce jour, se terminait à l'église la retraite qui précède la Première Communion. Nous avions dîné de fort bonne heure pour que ma femme et ma famille pussent assister aux derniers exercices, et, resté, seul au coin du feu avec ma vieille mère, nous causions intimement.

Depuis plus de quarante ans j'étais entouré, protégé par cet amour discret, intarissable, dominant, donnant toujours, et recevant si peu!

Depuis plus de quarante ans, elles suivaient avec anxiété chacune de mes actions, s'intéressait à tout ce qui me touche. Qu'avais-je fais pour mériter tout cela? Et pourtant, que de chagrins, grands et petits, j'avais dû causer depuis qu'elle m'aimait, et que je me laissais aimer! Comme j'avais été ingrat!

On a tellement l'habitude de les trouver toujours ouverts, ces bras qui vous ont bercé!

Et c'est à l'heure où le vieil ange gardien va remonter au ciel que l'on comprend enfin et que l'on dit! Qu'aurais-je été sans lui?

Ma femme et ma fille arrivèrent de l'église visiblement émue. Marie semblait descendre du ciel: tout à la fois rayonnante et troublée, heureuse et inquiète, hésitante, épanouie... Elle avait déjà le bon Dieu dans le coeur, la chère petite. Elle avançait vers nous comme l'eut fait une vierge de Giotto se détachant lentement de son fond d'or. J'aurais voulu pénétrer en elle dans ce moment-là. Quel concert d'angéliques émotions dans cette petite âme virginale où l'amour le plus pur pénètre pour la première fois?

Il me sembla que ma fillette n'était plus la même, qu'il y avait dans son regard brillant tout un monde d'idéal qui n'y était pas hier, et qui devait me rester voilé. Un être nouveau venait de naître en elle, et j'éprouvais un sentiment de surprise, de tendresse, d'inquiétude, d'admiration et, pourquoi ne pas le dire — de respect.

Il y a de ces beaux lis blancs, éclos du matin, que l'on ose à peine caresser du regard, de peur de les ternir.

Arrivée près de moi, elle se haussa sur la pointe des pieds et me tendant ses petits bras, et vous nous embrassâmes, sans bruit, sans rire, sans rien de notre joyeux tapage ordinaire. Puis, au bout d'un instant, s'approchant de ma mère, toute rougissante et le coeur gonflé, elle dit à voix basse:

—Grand'mère, et toi, mon petit père, et toi aussi, maman chérie, je...vous demande pardon de toute...de toute la peine que je vous ai causée.

Puis avec un redoublement d'émotion et parlant de plus bas en plus bas:

—Grand'mère, voulez-vous me donner votre bénédiction?

Et elle s'agenouilla en joignant ses petites mains dans celles de sa grand'maman.

Je crus que ma mère n'avait pas entendu, car elle restait immobile et silencieuse, enveloppant Marie de son bon regard doux et profond; mais je vis bientôt qu'elle se recueillait et murmurait une petite prière. Lorsqu'elle l'eut achevée, elle leva sa main droite qui tremblait un peu, la posa sur la tête de notre fille et lui dit:

—Je te bénis, mon enfant, au nom de ton père, et de ta mère, au nom de ton grand papa, qui t'aimait tant, et que je vais aller rejoindre bientôt.

Elle se tourna ensuite vers nous avec une expression de tendresse si pure de protection si haute, qu'elle semblait déjà ne plus être de ce monde, et elle ajouta:

—Je vous bénis aussi, mes amis, vous et votre fils qui n'est pas là. Que Dieu vous garde et vous conserve vos enfants!

Et nous restâmes longtemps ainsi tous les quatre, pleurant et souriant, nous aimant de bon coeur et véritablement ne faisant qu'un. Comme cela m'est resté présent. J'entends encore la voix de ma vieille mère. Je sens son regard pénétrer en moi. Je vois sa main pâle et longue se reposer sur la tête de ma petite fille. Fallait-il donc qu'elle s'en allât, la vieille amie, pour faire à l'enfant.

Est-ce le souvenir de cette scène? Je ne sais, mais je ne puis plus les séparer l'un de l'autre, les deux êtres bien-aimés; l'avenir et le passé se confondent. Plus j'avance dans la vie et plus les im-

pressions d'autrefois se réveillent. s'expliquent; plus le temps m'éloigne de ceux qui m'ont précédé et plus je les comprends, et plus il me semble que je retourne vers eux. J'éprouve maintenant, en moi des émotions que j'entrevois en elle sans les pouvoir définir, et parfois je crois que mon coeur s'est doublé du sien pour mieux aimer les miens...

GUSTAVE DROZ.

ROAD SALES

District No. 4, P. Co

I hereby give notice that I will sell by public auction to the lowest bidder repairs to Roads, Culverts and Bridges in the above named District.

Commencing on WEDNESDAY, JUNE 20th, at 7 a. m., Road to J. Moreshead's, and Road from Grigg's to Ashton's; next Road from Grigg's to Beaton's, via West Devon Station; and Road to Goff's Bridge, next Road from Goff's toward Portage River; at 1 p. m., the Tory Road from west end; the Bryan and Sullivan Roads will be sold when passing; immediately after the Rafferty Road towards Portage Station; at 5 p. m., Luke Road and Bulger Road; also Road to Narrows, via Murphy's.

THURSDAY, JUNE 21st, at 7 a. m., the Distant Road, and Road to Bideford, Chapel, from west end; next, the Road from line Lot 13 to A. Williams and Road from Bideford to Eilerslie; at 9 a. m., the South Junction Road from east end, and Road from South Junction to Distant Road, and from South Junction toward Ford's; McKinnon's; next Road to Lot 12 Point, from west end; immediately after, Road to Squirrel Creek and Point Lookout; at 5 p. m., Road from D. Milligan's to Pawe's, and Road to Carr's Deep Point; also the Road from D. Milligan's to Presbyterian Church.

FRIDAY, JUNE 22nd, at 7 a. m., Road from Kelley's to Black Bank; next the Road from line Lot 13 to Lot 11 Ferry, commencing at Black Band Logging; at 11 a. m., the North Junction Road, from east end; at 1 p. m., the Aldous Road to Conway Station, and Road from Conway to Western Road; at 6 p. m., the Road from Conway to Barlow Road from west end.

SATURDAY, JUNE 23rd, at 6 a. m., the Western Road from line of Lot 6 to Robinson's, commencing at the Lake; the Gills Road will be sold when passing; at 11 a. m., the Road from Robinson's to Egmont Bay; next, the Road to McArthur's, Sr., and Road from McLellan's to Western Road via Emore River Mills; next the Road from Emore River to Moor's, and from Moor's Road; to Bigger's Shore, at 5 p. m., the Road from Beaton's to line Lot 9, from west end.

Security will be required on the spot for the due performance of each contract.

All obstructions on the public highways, such as fencing, mill lumber and rubbish from old fencing, etc., will be removed on day of sale according to law, without further notice or respect of persons. Sold at approval of Public Works.

Should any of the foregoing days prove stormy, the sale will take place next fine day and so continue till all is sold.

Wm. J. PALMER, Road Inspector.

Un Cas Curieux

La police d'Omaha, Nebraska, à ce moment à résoudre un problème qui n'est pas sans les embarrasser beaucoup. Il s'agit de trouver un moyen légal de rentrer en possession d'un diamant valant \$300, qu'une jeune femme a avalé après l'avoir dérobé chez un bijoutier.

Une jeune personne disant se nommer Mlle May Thomas fut arrêtée au moment où elle venait d'avaler un diamant qu'elle avait volé chez un bijoutier. La voleuse fut conduite en prison, malgré ses protestations d'innocence; au bout de quelques heures de détention, elle fut prise de frayeur, et, craignant de tomber malade, elle avoua le délit.

Des mesures furent alors prises pour faire subir à la prisonnière une opération chirurgicale, afin d'extraire le diamant, mais Mlle Thomas se refusa énergiquement à se soumettre au bistouri du chirurgien, et il n'existe aucune loi qui puisse l'obliger.

En attendant, la voleuse est à moitié morte de frayeur. Elle n'ose pas s'endormir, de peur qu'on ne la chloroforme pour lui faire subir ensuite l'opération qu'elle redoute parce qu'elle est persuadée qu'elle n'y survivra pas.

Le bijoutier déclare qu'il lui est indifférent que Mlle Thomas soit punie ou non; tout ce qu'il demande, c'est de rentrer en possession de son diamant.

Les troubles en Chine

Un grave soulèvement, provoqué par des sociétés secrètes, s'opère en ce moment à Ying-shan, province de Kiangsi. La population se réfugie dans les villes. La canonnière anglaise "Saipe", en ce moment à Nanchang, partira demain pour la scène des désordres. Le gouverneur de la province envoie des troupes.

EMEUTES EN CHINE

Des émeutes viennent d'éclater à Yingshan, province de Kiangsi. La canonnière anglaise "Saipe" se rendra dans le port de la ville et le gouverneur de la province enverra des troupes.

ROAD SALES

Division No. 5, P. Co

The subscriber will sell by public auction Repairs to the Roads and Culverts in the above mentioned district as follows:—

Sale to commence each day at 8 o'clock, a.m.

THURSDAY, June 14th, Roads on Lot 14 east of Western Road, commencing at Presbyterian Church.

FRIDAY, June 15th, Roads on Lot 13, east of Western Road, commencing at Northam Station.

SATURDAY, June 16th, Roads on Lots 13 and 14 west of the Western Roads, commencing a corner of Walsh and Western Roads.

All sales subject to the approval of the Commissioner of Public Works.

R. A. McDOUGALL, Road Inspector

Lot 14,

A BAD CASE

KIDNEY TROUBLE

CURED BY

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Kidney Troubles, no matter of what kind or what stage of the disease, can be quickly and permanently cured by the use of these wonderful pills. Mr. Joseph Leland, Alma, N.W.T., recommends them to all kidney trouble sufferers, when he says:—I was troubled with dull headaches, had frightful dreams, terrible pains in my legs and a frequent desire to urinate. Noticing DOAN'S KIDNEY PILLS recommended for just such annoyances as mine, it occurred to me to give them a trial, so I procured a box of them, and was very much surprised at the effectual cure they made. I take a great deal of pleasure in recommending them to all kidney trouble sufferers.

Price 50c. per box, or 3 for \$1.25; all dealers or The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

WANTED

A married man to work a farm 4 miles out of town. Will pay good wages and house to live in.

Apply T. W. Butler Barrister-at-Law, Newcastle, N. B.